



Théâtre de l'Octogone
Mardi 15 décembre 2015 à 20h00

Quatuor HERMES
(Paris)

Omer Bouchez
Elise Liu
Yung-Hsin Lou Chang
Anthony Kondo

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Sincérité, finesse et sensibilité sont les mots qui caractérisent sans doute le mieux le Quatuor Hermès. Ces qualités, très tôt remarquées par Miguel da Silva et les Quatuors Ravel et Ysaïe, se développent et se sont affirmées aux côtés d'Eberhard Feltz, du Quatuor Artemis, et du Quatuor Alban Berg.

En 2009, un an seulement après la fin de leur formation au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, ils reçoivent le 1^{er} prix du Concours international de musique de chambre de Lyon, le prix du public et le prix de la SACEM, pour leur interprétation, notamment, d'« Ainsi la nuit » d'Henri Dutilleux. Le charme opère une nouvelle fois en 2011 avec un 1^{er} prix au Concours international d'exécution musicale de Genève. La même année, ils sont lauréats de l'Académie Maurice Ravel et de la Fondation Charles Oulmont. En novembre 2012, et après ce parcours déjà exceptionnel, c'est la consécration lors des très nombreuses auditions « Young Concert Artists » de New York. Parmi plus de 300 candidats de tous les pays du monde, les quatre Français remportent un 1^{er} prix qui leur ouvre les portes des plus belles scènes américaines.

Grâce au soutien de la société des montres Breguet et dans le cadre du concours de Genève, le Quatuor Hermès a enregistré un premier disque, sorti fin 2012 sous le label Nascor, comprenant deux œuvres majeures de Haydn (Quatuor op. 20 n° 5) et de Beethoven (12^e Quatuor op. 127). Une grande tournée outre-Atlantique se déroule à l'automne 2013, précédée de multiples concerts à travers toute l'Europe.

On a déjà pu croiser cet ensemble au Festival de Lockenhaus, à l'Orangerie de Seaux, au Festival Radio France de Montpellier ou encore au Crescendo-Festival de Berlin. Leur musique les a aussi portés au-delà des frontières européennes, comme au Japon, à Taïwan, en Egypte ou au Canada, de belles occasions de partager leur passion pour le répertoire exigeant et profondément humain du quatuor à cordes.

MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)

Quatuor en sol majeur, KV 387

[29']

« **Le Printemps** »

Allegro vivace assai

Menuetto-Allegro

Andante cantabile

Molto allegro

Anton Webern (1883 – 1945)

[11']

Cinq mouvements, op. 5

Robert Schumann (1810 – 1856)

[27']

Quatuor en la mineur, op. 41, N° 1

Introduzione : Andante espressivo - Allegro

Scherzo presto

Adagio

Presto

Lutherie :

Violon

Carlo Tononi, Bologne, 1738

Violon

David Tecchler, Rome, 1722

Alto

Charles Jacquot, Paris, début 20^e s.

Violoncelle

David Tecchler, Rome, 1718

Wolfgang Amadeus Mozart – Quatuor en sol majeur, KV 387

L'œuvre que nous entendons ce soir date de 1782. Elle constitue le 1^{er} des 6 quatuors que Mozart dédia à Joseph Haydn après sa découverte en 1781 des 6 *Quatuors russes op. 33* publiés par son illustre aîné, dont il venait de faire la connaissance à Vienne. L'*Allegro vivace assai* adopte la forme sonate équilibrée entre un vigoureux thème initial et un second gracieux et aimable. L'ingénieux développement se poursuit dans un grand chatoiement de couleurs. Le *Menuetto-Allegro* se compose de variations dynamiques auxquelles répond un motif apaisant; dominé par un sol mineur menaçant, le *Trio* ne s'éclaire que vers la fin. Dans l'*Andante cantabile*, le chant du violon se déploie sur des accords de notes répétées par les autres instruments, puis sur d'élégants motifs en triolets dont s'empare le violoncelle. Le développement se construit sur des modulations expressives et avec une mystérieuse transition, amorcée au violoncelle, puis répétée en écho par les voix supérieures. Le brillant final *Molto allegro* est une double-fugue à quatre voix, de construction parfaitement rigoureuse, emmenée par le second violon. Les transitions entre les diverses fugues sont assurées par de rapides mouvements de croches sautillées ou par de gracieuses mélodies dans la nuance *piano*. La réexposition est amenée par des montées chromatiques de noires liées, passant d'une voix à l'autre.

Anton Webern – Cinq mouvements, op. 5

Né à Vienne dans une ancienne famille de l'aristocratie, Anton (von) Webern étudie la musicologie avec Guido Adler à l'Université de sa ville natale et, parallèlement, la composition avec Schoenberg, entre 1904 et 1908. Il se lie d'amitié avec Alban Berg, un autre élève de Schoenberg. Très vite, Webern s'intéresse à la musique atonale, dont les *Cinq mouvements op. 5* écrits en 1909 sont un exemple, puis au dodécaphonisme à partir du milieu des années vingt. A partir des années trente, ces deux courants issus de la seconde école de Vienne seront mis à l'index par le régime national-socialiste. Considéré alors comme un artiste dégénéré, Webern perdra peu à peu toutes ses ressources. Pendant la seconde guerre mondiale, il quittera à deux reprises l'Autriche, en 1940, pour venir entendre à Winterthur la reprise de sa *Passacaille op. 1*, et en 1943, pour la création de ses *Variations pour orchestre op. 30*, dédiées à Werner Reinhart. Après sa mort en 1945, Webern devient le maître à penser de toute une génération de jeunes compositeurs, dont René Leibowitz et Pierre Boulez sont les plus illustres.

Le catalogue de Webern ne comprend que 31 œuvres, en majorité très brèves. Les *Cinq mouvements* ont été créés à Vienne en 1910 par le Quatuor Rosé puis, à deux reprises, le compositeur les a transcrits pour orchestre à cordes. L'ordre d'exécution des cinq mouvements respecte une alternance régulière: rapide - lent - rapide - lent - rapide. Toute l'œuvre se fonde sur une construction cellulaire de quatre notes, et les motifs sont élaborés de telle manière qu'il n'y ait aucune redite entre eux. Ils prennent tour à tour la forme d'imitations canoniques, de mouvements contrapuntiques, de variations, tout cela dans un style quasi-pointilliste où de violents pizzicati et de mystérieux silences s'enchaînent dans un contexte pré-dodécaphonique.

Robert Schumann – Quatuor en la mineur op. 41, N° 1

Dédiés à Felix Mendelssohn-Bartholdy, les trois quatuors de l'op. 41 sont les premières œuvres de musique de chambre de Schumann. Esquissé dès 1838, le cycle est achevé en 1842. L'année suivante voit paraître le *Quintette pour piano et cordes op. 44* et le *Quatuor pour piano et cordes op. 47*.

Le premier mouvement, *Introduzione-Andante espressivo-Allegro*, commence par une longue ouverture traitée avec beaucoup de liberté et de richesse contrapuntique. L'*Allegro*, flottant et délicatement nuancé, repose sur deux thèmes. Le *Scherzo* reprend le thème principal de l'*Allegro* qui précède, mais dans un rythme plus vif et avec des références à la musique de Mendelssohn. L'*Intermezzo* tient lieu de trio, dominé notamment par de nombreux chromatismes. L'*Adagio* se présente sous la forme d'un nocturne dans lequel la ferveur passionnée atteint les sommets de la poésie schumannienne. L'œuvre se termine par un *Presto* plein d'humour dans lequel le compositeur se livre à un joyeux travail contrapuntique utilisant canons et renversements de toutes sortes.

Prochains concerts de la saison 2015-2016

Mardi 12 janvier 2016

Quatuor Vogler

(Berlin)

(Cycle 2)

J. Haydn – Quatuor op. 76/3

E. Schulhoff – 5 pièces pour quatuor

F. Schubert – Quatuor D 887

Mardi 2 février 2016

Quatuor Sine Nomine

(Lausanne)

(Cycle 1)

J. C. de Arriaga – Quatuor N° 1

B. Bartok – Quatuor N° 4

A. Borodine – Quatuor N° 2

Avec le soutien de :

